

Les autorités européennes traitées par les scientologues de néonazis du « 4^{ème} Reich »

Texte de Gerry Armstrong, traduit et adapté de l'anglais (Canada)

Gerry Armstrong, citoyen canadien, a fait partie des instances centrales de la Scientologie. La Scientologie lui avait demandé d'écrire la biographie de L. Ron Hubbard. Devant les énormités factuelles qu'il aurait dû écrire, il a quitté la secte le 11 décembre 1981. Depuis, il la combat au péril de sa vie. Il tient à souligner que les éléments parus dans « Le Soir Magazine » (Belgique) en mai 2006 sont de nature à alerter gravement les autorités européennes. Bulles remercie vivement Armstrong de son courageux article.

En mai 2006 « Le Soir Magazine » a publié les articles stupéfiants de Julie Barreau sur la Scientologie, avec à la Une la photo de l'« Operating thétan », Tom Cruise, son « ambassadeur ».

L'occasion était l'ouverture des nouveaux locaux de son Q.G. européen à Bruxelles, et non plus à Copenhague, ceci tout près des institutions européennes. Cet article (cf. Bulles 91), attaquait certaines des prétentions scientologues comme frauduleuses, ses coûts exorbitants, son système psycho-social comme producteur de robots, et son principal dirigeant, David Miscavige, comme un être brutal qui se targue d'abattre « comme des canards dans une mare » ceux qui la critiquent, les « êtres suppressifs ».

L'article apportait aussi de nouvelles informations sur le procès en cours au pénal contre la branche belge de la Scientologie, accusée de fraudes, d'exercice illégal de la médecine, de violation des droits individuels, le tout par « une organisation criminelle¹ ». Etant donné les pratiques actuelles dans les médias aux USA, ces articles sont stupéfiants, vus d'Amérique du Nord, par leur ton de suspicion, et leur défi à la Scientologie. Ces écrits attestent de la confiance de l'auteur et du journal quant à leur capacité de résister à toutes les attaques venant de la Scientologie.

Depuis le procès fait à Time Magazine, procès fait aussi à Richard Behar, auteur de l'article intitulé : « Scientologie, la secte de la cupidité »², les médias sérieux, si toutefois ils évoquaient l'organisation, produisaient des articles beaucoup plus lénitifs

¹ « Selon la loi belge, l'organisation criminelle est une association structurée de plus de deux personnes, établie dans le temps, en vue de commettre de façon concertée des crimes et délits, pour obtenir, directement ou indirectement, des avantages patrimoniaux, en utilisant l'intimidation, la menace, la violence, des manœuvres frauduleuses ou la corruption ou en recourant à des structures commerciales ou autres pour dissimuler ou faciliter la réalisation des infractions ». Le Soir Magazine, 17.05.2006.

² Article paru dans Times Magazine le 6 mai 1991.

et moins risqués. Ce procès s'est accompagné pendant des années de menaces, de manoeuvres visant à l'épuisement financier. Coût, d'après la revue : 7 millions de dollars.

La procédure en appel a duré jusqu'à 2001, très coûteuse aussi pour la Scientologie. Résultat : la secte fut mise virtuellement à l'abri d'écrits accusateurs, car les médias américains sérieux ont été refroidis par les sommes que la revue et sa maison-mère ont dû verser pour se défendre contre la formidable machine à procès de la Scientologie.

Il est cocasse que ce soient les médias américains satiriques qui se soient servis de la terrible réputation de la Scientologie, au point d'attaquer ouvertement la secte et ses contestables dirigeants, en déclarant l'organisation et Tom Cruise « gibier de blague » (comédie fair game)³. Ron avait ordonné en 1977 de briser la carrière du caricaturiste Jim Berry, et tous les services de relations publiques de la Scientologie avaient été mobilisés pour cela. Berry n'avait dû son salut qu'aux descentes du FBI dans les locaux de la Scientologie de Los Angeles et de Washington.

Le reportage de la réunion du 8 avril

J. Barreau, citant la propre publicité de la Scientologie, a décrit cette « réunion au sommet ». En réalité, l'évènement était programmé pour le recrutement de scientologues d'Europe occidentale non encore membres du staff dans leurs « églises locales », mais qui étaient de bonnes recrues en perspective. Occasionnellement la Scientologie laisse entrer des journalistes wogs (métèques), mais avec des instructions limitatives de Miscavige. Ce dernier aurait voulu que les journalistes entendent très peu de ce qui serait dit là ; mais l'acquisition de ces locaux et ces 200 recrues potentielles « parquées » (corraled), cela valait bien le coup de pub, et c'était attrayant pour des reporters wogs.

Miscavige ne voudrait pas que des journalistes ou d'autres wogs entendent le point de vue de la Scientologie selon laquelle les institutions démocratiques européennes (Commission, Parlement) sont assimilées à un « Quatrième Reich ». Il ne voudrait pas que le monde wog sache que lui-même et ses troupes ont déclaré la guerre à ce « Quatrième Reich ». Pendant des années la Scientologie a effectué ses coups-de-main secrètement, cachant ses intentions belliqueuses, et dépensé des millions pour se donner une apparence d'organisation humanitaire. Pourtant, c'est précisément ce que le recruteur-en-chef Amicarelli a dit à son auditoire pour en inciter certains à entrer dans le staff, à savoir que l'U.E. et son gouvernement sont les Nazis du

³ Voir « L'affaire South Park », Bulles n°91 p. 33.

Quatrième Reich et que la Scientologie est en guerre contre eux... et ceci en même temps qu' Amicarelli et ses compagnons baratinaient les officiels européens de Bruxelles.

Dans cette réunion, Amicarelli, probablement approuvé par Miscavige en personne, était en mission pour recruter. Ni lui ni les autres recruteurs ne pouvaient s'écarter de ce qu'ils avaient été entraînés à dire.

Autre aveu extraordinaire du responsable pour l'Europe

Une autre chose remarquable admise par Amicarelli, et qui est particulièrement utile pour les opposants à la Scientologie en guerre, est que sa « réforme sociale », et ses groupes vitrine (Narconon, Applied Scholastics, Criminon, etc.), sont tous des contributeurs financiers à la Scientologie, des chargeurs (feeders). Feeders, c'est aussi un terme employé en Scientologie pour désigner : « toutes les entités en amont qui sont censées faire monter plus avant les personnes sur le pont de l'organisation. ». Le pont, c'est le terme que les scientologues emploient pour désigner leur système gradué qui fait passer les gens de l'Homo Sapiens, wog ou « viande crue », à l'état d'Homo Novis ou Clair, jusqu'à l'état le plus élevé d'O.T. où les scientologues prétendent qu'ils sont « opérants sur la matière, sur l'énergie, l'espace, le temps et la vie ». Chaque scientologue est quelque part sur le pont, comme toute personne faisant partie de Narconon, Criminon, Applied Scholastics ou autre groupe du même genre nanti de ces programmes. Pendant des décennies des porte-parole de l'organisation ont nié que ces groupes soient des feeders, et nié qu'ils aient eu mission de recruter pour la Scientologie. L'aveu d'Amicarelli aux scientologues qu'il était en train de recruter pour le staff, que ces groupes sont tous des feeders, montre qu' au fil des années les porte-parole ont tous été des menteurs.

Etant donné qu'Amicarelli, tête de l'organisation pour l'Europe, a maintenant admis que Narconon, Criminon, etc. sont des pourvoyeurs de la Scientologie, les agences publiques et les responsables officiels qui les ont recommandés, qui leur ont donné de l'argent, qui leur ont adressé des gens, ou qui leur ont permis de fonctionner, peuvent-ils plus longtemps s'abstenir de se confronter au système scientologue, et à ce qui le nourrit ? Il est inconcevable que les gouvernements européens permettent que leurs citoyens les plus vulnérables (drogués, prisonniers, malades mentaux) alimentent une organisation qui les transforme en membres de secte et qui, comme tels, vont considérer les institutions européennes comme le Quatrième Reich et vont leur faire la guerre.

Un point clé : les Suppressive Persons

Il y a un point-clé que toute personne nourrie dans le système scientologue, et que tout gouvernement (américain comme européen), médias, public, scientologues, doivent comprendre, c'est la doctrine des « êtres suppressifs » (Suppressive Person ou SP). Elle autorise les scientologues à considérer le gouvernement européen comme les Nazis du Quatrième Reich, et à lui faire la guerre. La doctrine SP génère la haine et sert de base à des politiques et à des pratiques telles que la disconnection (coupure), qui a brisé d'innombrables familles.

Un bon exemple d'application dans le vaste monde est la saga de presque 25 ans contre moi-même : il démontre avec une surabondante documentation que quasiment toute personne nourrie dans le système scientologue est amenée à supprimer les droits humains fondamentaux, en violation des chartes internationales. Mon cas démontre, au delà de toute argumentation rationnelle, que la prétention de la Scientologie à promouvoir ces droits est une hypocrisie, et que son « credo » religieux est une supercherie de portée internationale.

Organisation criminelle

Amicarelli, et tous ses compagnons recruteurs, chaque groupement de Scientologie, ou chaque « église » partout dans le monde, tous les feeder groups, tous leurs dirigeants tels que Miscavige, leurs responsables, leurs employés, leurs bénévoles comme T. Cruise, leurs agents et avocats, sont ligüés pour détruire les droits de l'Homme. L'affaire Scientologie contre Armstrong, preuves à l'appui, indique que la Scientologie est ce dont elle est accusée devant les tribunaux belges : « une organisation criminelle ».

Les médias, les organismes européens que la Scientologie dénonce comme le Quatrième Reich n'ont jamais réellement compris ni réagi à la doctrine SP, ni aux cas semblables au mien. La forte poussée de la Scientologie à Bruxelles, avec les déclarations d'Amicarelli sur le Quatrième Reich, son identification des groupes feeders, tout cela fait que l'aveuglement et la sourde oreille ne sont plus de mise, et que la confrontation est devenue très opportune. ■